



La violence conjugale ça fait toujours mal

**Rina Arseneault, directrice adjointe
Centre Muriel McQueen Fergusson, UNB**

Le 8 mai 2012

Muriel McQueen Fergusson Centre
for Family Violence Research

Contenu

- Liens entre la problématique de la violence conjugale et la santé mentale
- Impact violence conjugale et santé mentale
- Entraves qui peuvent exister entre la violence conjugale et la santé mentale
- Bénéfices qui existent lorsqu'on lie ces deux problématiques

Santé mentale – Violence Conjugale un lien oui ou non

Depuis plusieurs années, les organismes qui travaillent de près ou de loin avec les problématiques de violence conjugale sont confrontés à un nombre grandissant de personnes qui sont aussi touchées par des troubles de santé physique et mentale.

Impact de la violence conjugale

La violence conjugale a des conséquences grave sur la santé physique et la santé mentale incluant la dépendance aux drogues ou à l'alcool

Coût de la violence conjugale

- Le système de santé estime que le coût des médicaments pour les femmes victimes de violence conjugale peut varier de 408 millions de dollars à 1,5 billion de dollars.

Liens entre la violence conjugale et la santé mentale

- Les femmes qui ont subi de la violence ont des taux plus élevés de santé mentale et de toxicomanie que les femmes qui n'ont pas vécu de violence.

Liens entre la violence conjugale et la santé mentale

Bien que les femmes qui souffrent de santé mentale sont plus susceptibles de vivre des expériences de violence, pour beaucoup de femmes, les problèmes de santé mentale se développent en réponse à la violence vécu.

Prévalence

- L'Organisation mondiale de la santé a déclaré que la violence contre les femmes est la cause principale de la dépression chez les femmes

Prévalence

- Au Canada, la prévalence de la dépression chez les femmes est estimée à 12,2 %
- Dans les maisons de transition, plus de la moitié des femmes souffrent de dépression majeure et plus de 33 % souffrent du SSPT
- Des taux plus élevés de dépression chez les femmes qui avaient subi de la violence par rapport à la population générale des femmes
- Parmi la population de patients hospitalisés pour cause de santé mentale, une étude a estimé que 83 % des femmes avaient été exposés à la violence physique ou sexuelle grave comme enfant ou adulte.

Étiquetter

- Il existe une tendance pour les professionnels en santé et ceux de la santé mentale de diagnostiquer les femmes victimes de violence de trouble d'humeur, tels que trouble de personnalité borderline et de dépression, en ne prenant que peu en considération le contexte social qui pourrait contribuer à ses préoccupations.
- Ces étiquettes de santé mentale peuvent stigmatiser et créer des obstacles aux services pour ces dernières.

Étiquetter

- Femmes souffrant de désordre bipolaire sont parfois considérées comme 'difficile' et sont référées ailleurs ou même refusées accès par les fournisseurs de services dans différents secteurs
- Certains préfèrent utiliser le diagnostic du syndrome de Stress post-traumatique (SSPT) afin que les facteurs de stress qui sous-tendent les symptômes mentaux soient reconnus
- Quelle que soit le diagnostic que la femme reçoit, les personnes qui travaillent à contrer la violence croient que c'est à la femme de décider si oui ou non une étiquette de santé mentale est logique ou s'applique à ses expériences

L'impact d'étiquetter

- Les femmes sont prescrites des médicaments par les médecins pour des problèmes de santé mentale, y compris la dépression et l'anxiété, plus que tout autre problème de santé
- Il y a une corrélation significative entre un vécu de violence sexuelle et le nombre d'attentats de suicide (deux fois plus d'attentats pour les femmes que pour hommes)

Impact de la violence conjugale et la santé mentale sur les femmes

- font souvent face à de la discrimination et elles sont jugées plus sévèrement par la société et les services qu'elles tentent d'accéder
- taux de chômage se trouvent entre 70 % et 90 % au Canada
- taux élevés de pauvreté
- lacunes dans les services gouvernementaux visant à atténuer ces défis

Obstacles au niveau du système et des services

- Difficulté à accéder aux services sociaux et aux soins de garderie pour les enfants
- Besoin de soutien et d'éducation autour d'être parent
- Manque de groupes de soutien et de counselling à long terme pour les femmes ayant vécu de la violence conjugale
- Manque d'aide professionnelle, juridique, etc.

Obstacles

- Grave pénurie de logements abordables et sûre
- Manque d'emploi et les emplois sous-payés
- Politiques d'assistance sur le revenus qui nuisent
- Un manque de services de garderie abordables et
- Service de protection pour les enfants peut-être trop zélés

Obstacles

- Souvent les femmes ne peuvent pas accéder à leurs enfants qui sont sous protection avant d'avoir un logement sûr et sécurisé, loin de l'abuseur
- Sans accès à leurs enfants, ils n'ont pas de revenu adéquat leur permettant de les procurer un logement, même si celui-ci est subventionné

Obstacles

- Manque de coopération ou collaboration des services – on ne peut obtenir un soutien autour que pour une question à la fois
- Jugement et la stigmatisation de la part des fournisseurs de services
- Peur que les enfants vont être appréhendés en raison de la violence, ou/et problème de santé mentale
- Règles rigides et des programmes et des services inaccessibles

Freedom From Violence, Tools For Working With Trauma, Mental Health And Substance Use
<http://www.endingviolence.org/files/uploads/FreedomViolenceIntro.pdf>

Les silos dans le système formel

- Peu d'organismes et de praticiens sont en mesure de fournir tous les services dont peut avoir besoin les femmes qui ont vécu des situations de violence et qui ont également des préoccupations de problèmes de santé mentale et de toxicomanie

Pourquoi les silos...

- Différences philosophiques – modèle médical versus le mouvement des femmes
 - Priorités qui diffèrent entre les deux secteurs : services de prévention de la violence sont principalement concerner par la sécurité des femmes et les service de santé mentale sont principalement concerner par la stabilisation mentale pour les femmes
- Même si les connexions sont faites entre les deux secteurs, une incertitude existe sur comment intervenir avec les femmes avec ces préoccupations complexes
 - *Au Canada, la seconde raison la plus fréquente que les femmes ne pouvaient demeurer dans les maisons de transitions étaient en raison d'un problèmes de santé mentale*

(DAWN Canada's National Accessibility and Accommodation Survey)

L'impact de l'inconscience

- Lorsque les expériences de violence que vivent les femmes ne sont pas discernées, leurs souffrances sont rendues invisibles et leurs besoins de sécurité sont souvent sous-évalués
- En ne faisant pas attention à ces besoins, les services imposent aux femmes le fardeau de composer avec la violence dans leur vie et d'assurer leur propre sécurité, avec peu ou pas de support

Obstacles aux services

- Jugement et la stigmatisation de la part du fournisseur de services
- Manque de compréhension de la violence conjugale qui peut conduire à des recommandations de service inapproprié ou mettre les femmes à risque de plus de violence
- Services reproduisent les relations abusives
- Sentiments d'impuissance ou de non inclusion dans la planification de leurs soins de santé
- Risque accru de violence lorsque la personne recherche du soutien autour des difficultés de santé mentale parce que l'abuseur ressent une diminution du contrôle qu'il exerce sur sa partenaire

Obstacles aux services...

Risque peut être aggravée pour les femmes qui :

- Ne parlent pas une des deux langues officielles
- Leur culture ou origine ethnique ne sont pas représenté dans la programmation

Freedom From Violence, Tools For Working With Trauma, Mental Health And Substance Use
<http://www.endingviolence.org/files/uploads/FreedomViolenceIntro.pdf>

Dangereux parce que

Abuseur peut :

- Utiliser les difficultés de santé mentale qu'éprouvent sa partenaire son enfant
- L'empêcher de prendre ses médicaments ou la surmédicamenter
- Prendre avantage des changements qu'elle ressent dans ses symptômes ou ses sentiments (c'est-à-dire encourager ses pensées suicidaires)
- L'accuser d'être une mère inapte, et / ou minimiser sa crédibilité

Autres ...

- Les programmes de santé mentale sont habituellement financés par différents ministères que ceux offert aux femmes victimes de violence
- Subventions peut cibler seulement une ou deux problématiques laissant ainsi des lacunes dans le financement pour les autres
- Les intervenantes et les services de prévention de la violence sont souvent sous-financés
- Le financement est souvent à court terme et/ou basé sur des projets ce qui rend difficiles de développer des partenariats durables et rend difficile d'avoir une programmation continue

Autres ...

- Les fonds disponibles pour construire des partenariats entre les secteurs et les services sont limités
- Les politiques publiques ne sont pas toujours informées par la réalité de la violence conjugale, ni créée à l'aide d'une analyse fondée sur le sexe
- Certaines politiques publiques contribuent au lieu de réduire les difficultés que rencontrent les femmes

Freedom From Violence, Tools For Working With Trauma, Mental Health And Substance Use
<http://www.endingviolence.org/files/uploads/FreedomViolenceIntro.pdf>

Recommandations

1. Des ressources devraient être dirigés vers les femmes qui sont les plus marginalisés ou qui en ont le plus besoin
2. Les femmes victimes de violence conjugale et ayant des problèmes de santé mentale devraient être incluses dans les initiatives de collaboration autour de la violence et la santé mentale ligne qui lutte contre la violence

Ce que nous devons apprendre...

- Nous devons tous apprendre à reconnaître, et comprendre les complexités de la violence conjugale et être en mesure de nommer et démystifier les problématiques complexes qui sont vécues par les femmes, et leur tendre la main pour leur offrir de l'aide
- Nous devons trouver des façons de travailler avec les femmes dans le maintenant pour éviter de la traumatiser
- Nous devons comprendre que la violence peut escalader lorsqu'il y a dépendance d'alcool et/ou de drogues ainsi que des problèmes de santé mentale (incluant les menaces de suicide ou meurtre)

Informe-toi

**Le pouvoir est dans le
savoir**

Resources en ligne

- Ad Hoc Working Group on Women, Mental Health, Mental Illness and Addictions. (2006). Women, Mental Health and Mental Illness and Addiction in Canada: An Overview. Retrieved March 30, 2010 from <http://www.cwhn.ca/PDF/womenMentalHealth.pdf>
- Canadian Women's Health Network. (2009). Making the links: Violence, Trauma and Mental Health. <http://www.cwhn.ca/en/node/41607>
- Cory, J., Godard, L., Abi-Jaoudé, A., & Wallace, L (2010). Building Bridges: Linking Woman Abuse, Substance Use and Mental Ill Health Summary Report. http://www.bcwomens.ca/NR/rdonlyres/C1AA97BC-FAAB-40E9-972D-F377EE729080/45188/BB_summaryreport.pdf
- Purdon, C. (2008). *No wrong door. Creating a collaborative rural response for woman abuse, mental health and addiction issues.* <http://www.endabusenow.ca/files/Final%20Report%20No%20Wrong%20Door%20.pdf>
- Parkes, T., Welch, Besla, K., Leavitt, S., Ziegler, M., MacDougall, A., Armstrong, S., LaCombe, B., LeClaire, M., Taylor, N., Cory, J. (2007). *Freedom From Violence Tools For Working With Trauma, Mental Health And Substance Use.* Ending Violence Association of BC. <http://www.endingviolence.org/files/uploads/FreedomVio>
- Warshaw, C. & Moroney, G. (2002). *Mental health and domestic violence: collaborative initiatives, service models and curricula.* The National Center on Domestic Violence, Trauma & Mental Health. <http://www.nationalcenterdvtraumamh.org/lib/File/Model%20Collab%2011.6.02.pdf>

MERCI.

Questions?



Rina Arseneault, Directrice adjointe
Centre Muriel McQueen Fergusson
Téléphone: 506-458-7137
Télécopieur: 506-453-4788
Courriel: rinaa@unb.ca

